THÉATRE

RÉVOLUTIONNAIRE.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL
1354



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

OU





39

Le triomphe de la paix
Ballet pantomime en deux
actes.

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

Personnager dansaur.
et acteurr pantomimer.

Jupiter
Bellone
la deesse la paix
la grande pretresse
diverser autrer pretresser.

ler ambassadeurr
de france
de prusse
d'espagne
de toscane
d'hollande
de Sardaigne
de napler pour toute l'Italie
de la cour de vienne

un ordonnateur en chef
un architecte ingénieur
un Sculpteur
un magistras du peuple francair
& deputer der autoritter constituer.
deux citoyenner

ler troyer de france et leurr officierr
ler troyer ennemier et leurr officierr
pelerin et pelerinner francair
peupler de diverser nationr

La Scène est sur ler
frontierer de la france
du coté de

Le triomphe de la paix
Ballet pantomime
en deux actes

Acte 1er.

Le théâtre représente une vaste pleine ou l'on voit d'un côté le camp des troupes qui ont combattu contre la France, et de l'autre celui des français. au milieu est le temple de bellone qui se présente en face, et qui s'y trouve isolé, de façon que les deux camps se prolongent le long de ses deux côtés, et sont visibles tant que la vue peut porter. ce temple est situé sur les limites du territoire français qui est désigné et distingué de celui de l'ennemi par deux poteaux plantés aux deux extrémités des camps ennemis qui en font la ligne de démarcation. ce temple est ouvert, et dans son intérieur, on voit la colonne nommée la guerrière, où sont suspendues les armes que les ambassadeurs des puissances belligérantes y ont apportées lors qu'elles sont entrées en guerre.

Scène 1re.

au levé de l'aurore on entend de tous côtés battre la diane. les troupes qui savent que la paix doit être conclue et signée dans la journée, sortent gayement de leurs tentes et en manifestent réciproquement leur joye; elles forment différents groupes et s'occupent de ce grand événement. les uns boivent le rogome que les vivandières leur apportent; d'autres passent d'un camp à l'autre, portant avec eux des broc de bière pour avoir le plaisir de la boire ensemble, et de s'entretenir plus à leur aise de l'objet en question. les français qui se sont toujours distingués par leur humeur vive et légère, formant avec les vivandières des danses grivoises. quelques soldats des camps ennemis qui voyent de loin ce genre d'amusement, auquel ils se livrent souvent les circonstances veulent y participer, en conséquence les espagnols tant hommes que femmes s'assemblent en nombre suffisant et se présentent à l'endroit où l'on danse, en témoignant le désir qu'ils ont de prendre le même exercice. les français toujours polis et dans leur caractère, et dans leurs mœurs,

leur cedent la place et deviennent Spectateurs. en consequence les espagnols executent un fandago qui est le genre de danse de leur pays.

. enfin les autrichiens et allemands qui ont aussi un genre de danse, sont bien aises de nous donner une idée et executent une allemande. quand elle est finie les officiers de toutes les armées qui savent l'heure à laquelle les ambassadeurs doivent se rendre au temple de bellone, font retirer les danseurs chacun dans leur camp, et font mettre les Soldats sous les armes.

Scene II.

les precedens les ambassadeurs des puissances belligerantes. l'ambassadeur français portant un rouleau de papier qui contient le traité de paix, et le peuple qui les suit.

les ambassadeurs des puissances ennemies viennent du côté du camps ennemi, et l'ambassadeur français de celui du leur. ils se réunissent sur l'avant Scène et passent au milieu des deux camps dont les tambours battent aux champs, pour se rendre au temple dans lequel ils entrent. dès qu'ils y sont l'ambassadeur français fait lecture du traité de paix, dont les articles sont convenus, et voit les Ambassadeurs le Signer et en prennent chacun une expedition. cette formalité remplie au bruit d'une musique militaire bruyante et de diverses decharges d'artillerie, ils sont à la colonne de guerrière détachés chacun leur tasse, reviennent sur la Scène, et font avec cette arme divers exercices qui annoncent la concorde la plus parfaite, et se retirent ensuite.

Scene III.

les précedens à l'exception des Ambassadeurs,

dès que les Ambassadeurs sont retirés, les officiers généraux des differentes armées font lever les camps. ceux des troupes ennemies leur donnent ordre de se tenir prêts à partir. les officiers français font mettre les leurs sous les armes pour voir défiler les autres. elles y défilent avec armées bagages, artillerie, chariots et generalement tout ce qui composoit leur camp.

Scene IV.

les précedens à l'exception des troupes ennemies et du peuple de leur nation des environs d'oconomisme.

les français occupent seuls la Scène s'y rassemblent sans ordre, et font entendre

qu'il conviendroit de deliberer sur la maniere dont il faut célébrer ce grand événement

un citoyen.

ce citoyen ouvre son avis et opine pour qu'on fasse une fête à la paix. ce sentiment est generalement adopté.

un autre citoyen.

pour mettre plus d'ordre dans l'exécution de ce plan, il convient de nommer un ordonateur en chef. et en adoptant ce sentiment, tous les autres designent pour ordonnateur de la fête le général en chef de l'armée.

le général en chef de l'armée

temoigne sa reconnoissance de la confiance qu'on a en lui et accepte la mission. il paroît desirer que ceux qui ont quelqu'idée de plan relatif à l'objet en question la lui communiquent pour faire exécuter, s'il est reçu et adopté. ce plan

le premier citoyen.

propose, en regardant le temple de bellone de le demolir de fond en comble, et d'employer les materiaux à en construire un à la paix.

tous ensemble

annoncent par un mouvement spontané leur adhesion à cette proposition.

l'ordonateur.

l'adopte pareillement, et pour en preparer l'exécution il demande un architecte ingenieux il s'en trouve un parmi les citoyens, l'ordonnateur lui demande s'il a quelque plan de temple, l'architecte, parmi d'autres plans qu'il porte avec lui, se trouve en avoir un pour la construction d'un temple. il le deploye, l'ordonnateur l'examine et le fait voir à tous ceux qui l'environnent qui l'agréent comme lui, et en consequence il donne ses ordres pour l'executer, mais avant tout il veut voir un sculpteur;

il Se trouve un dans le nombre des citoyens qu'ils lui presentent, l'ordonnateur lui demande une Statue qui represente la paix, le Sculpteur lui dit en avoir une dans son atelier qui n'est pas éloigné de l'endroit où on doit construire le Temple, et en tire de Suite de Son portefeuille le dessein qu'il presente à l'ordonnateur; celui ci l'examine et le fait voir aux autres citoyens et Soldats qui l'agréent d'un commun accord. ces dispositions étant faites, l'ordonnateur Se reserve le Soin de tracer l'ordre, la marche et la composition de la fete, pendant la construction du temple, pour en informer les peuples des environs et les avertir de Se tenir prêts à l'executer. Son ordre étant ainsi donné à chacun en ce qui les concerne, il fait descendre devant le temple de Bellone une toile qui le couvre entierement et fait passer derriere elle tous ceux qui Sont Sur la Scene pour aller travailler à la démolition de ce temple, et à la construction de celui de la paix.

Scene V.

l'ordonnateur Seul.

pendant qu'il Se dispose à composer et a coucher par ecrit l'ordonnance de cette fête, on entend un bruit considerable derriere la toile qui annonce la demolition du temple de Bellone. il Se met ensuite à Son ouvrage pendant lequel l'orchestre execute une Simphonie concertante.

Scene VI.

l'ordonnateur, l'architecte ingenieur.

quand le premier morceau de la Simphonie est fini, ce dernier Vient rendre compte à l'ordonnateur de ce qu'il a fait, il lui apprend que l'ancien temple est non Seulement démoli, mais encore que les fondements du nouveau Sont elevés. l'ordonnateur en paroit Satisfait, et lui enjoint de Continuer et de l'avertir lorsque le nouveau Sera entierement construit, l'architecte retourne à Son travail.

Scene VII.

l'ordonnateur Seul.

il reprend egalement Son ouvrage, et quand la composition de la fete est finie, il prend un autre papier pour faire une proclamation à l'effet d'engager tout le peuple des environs à Se trouver à la fête, et à la fin du Second morceau de la Simphonie, l'architecte revient rendre compte.

Scene VIII

l'ordonnateur, l'architecte,

ce dernier Vient dire à l'ordonnateur que le nouveau temple Sa[illegible]. l'ordonnateur de Son côté lit à l'architecte la composition de la fête; il la lui donne pour qu'il l'envoye annoncer dans les environs par ceux ——— des citoyens qui Sont les moins occupés, afin qu'on Se dispose à l'executer de la maniere qui y est prescrite. l'architecte Son charge et retourne à Son poste.

Scéne IX.

L'ordonnateur. Seul.

il s'occupe comme on l'a déja vu à faire la proclamation nécessaire pour annoncer le commencement de la fête, et l'orchestre continuë la Simphonie qu'il a commencée lorsque celle est finie, tous ceux qui étoient occupez à la construction du temple viennent sur la Scéne pour annoncer qu'il est entierement fini, l'ordonnateur y va jetter un coup d'œil, pour juger par lui même de cette exécution, il rentre sur la Scéne avec le reste des citoyens.

Scéne X.

L'ordonnateur, l'architecte et tous ceux qui ont travaillé à la construction du temple.

L'ordonnateur témoigne sa Satisfaction d'une si belle et si prompte exécution, et felicite ceux qui y ont coopéré. il leur dit qu'il a cû soin de les faire informer par l'architecte de l'ordonnance et composition de la fête pour s'y conformer, ainsi que le peuple des environs. il ne lui reste plus qu'à annoncer au peuple du pays le plus voisin ou les préparatifs s'en font, que le temple étant achevé on est prest à remplir ces objets, en conséquence il déploye la proclamation qu'il a faite à ces effets. il la tient ouverte pour qu'on puisse la lire, avant de l'annoncer, on voici le contenu.

proclamation

le temple est achevé, d'ornemens rien n'arrête,
pour le dédier à la paix.
Venez tous assister à cette auguste fête,
un hommage pareil honore les français,

on arrête de faire cette proclamation solennellement avec les tambours et un détachement de la force armée, qui commence par défiler devant le peuple qui les suit, ainsi que l'architecte et l'ordonnateur, qui closent la marche, et conviennent entre eux de se rendre au temple avant que le cortège qui accompagnera la Statue de la paix y soit arrivé.

l'ordonnateur fait entendre à l'architecte qu'il faudra faire une plantation d'oliviers pour décorer la place qui est en face du temple, et se mettent en marche à la suite du cortege chargé de faire la proclamation.

fin
du 1er acte.

acte II.

Sur changement de décoration.

Scene Ire.

L'architecte ingenieur, avec divers ouvriers.

cet ingénieur qui a fait nétoyer l'interieur du temple par les ouvriers aux quels il en avoit donné l'ordre Sort avec eux de ce nouveau temple, et paroit Sur la Scéne; il leur designe les endroits ou il faudra planter des ouvriers pour décorer la place qui Se trouve en face du temple pour quils Soccupent de ce dernier ouvrage.

Scéne II,

le precedent l'ordonnateur.

l'ordonnateur paroit content de l'exactitude de l'architecte et lui en temoigne Sa Satisfaction; ils font ensemble voir le temple dont l'exécution dans la construction, la propreté et la beauté ne laissent rien à desirer. l'ordonnateur en fait Son compliment à l'ingénieur. qui après avoir observé à l'ordonnateur qu'il ne reste plus rien a faire, fait lever la toile qui permet de voir dans tout Son eclat le temple construit en l'honneur de la paix et la place qui y conduit qui Se trouve egalement décoré de la maniere dont on étoit convenu.

Changement de décoration.

le théatre represente le temple de la paix formant un Superbe dome, dont l'entrée fort grande et elevée laisse voir tout l'interieur. * et la place qui y conduit.

le premier mouvement de tous ceux qui Sont Sur la Scéne est de porter leur Vuë Sur le temple et Sur ce qui en depend; ils ne Se lassent point d'en admirer la Superbe execution; et comme l'heure de la fete approche, l'ordonnateur, après avoir ordonné à l'ingenieur de l'annoncer par des fanfares, quitte la Scéne pour aller au devant du cortege, ainsi que les ouvriers qui doivent en augmenter le nombre, et ne laisse que l'ingenieur pour faire executer Son dernier ordre.

Scène III.

l'architecte ingenieur seul.

il s'occupe du soin de faire executer diverses fanfares ——— qui annoncent la fête aux citoyens des environs qui viennent se placer entre les arbres qui sont des deux côtés de la place pour voir passer le cortège et jouir des agrémens de la fête.

Scène IV

l'ordonnateur et tous ceux qui composent le cortège qui accompagnent la Statue de la paix pour dédier le nouveau temple à cette déesse :

après l'execution des fanfares on entend au loin la musique du cortège qui arrive dans l'ordre suivant,

un détachement de troupes ouvre la marche, il est suivi par les députations des diverses autorités constituées de ——— la république française qui sont dans les environs, chaque députation porte son jupon et le costume qui la distingue ; à fur et à mesure qu'elles entrent elles vont se ranger des deux côtés de la place, et comme la paix est pour un état quelconque la renaissance de tout ce qui peut contribuer à son bonheur, et qu'elle y fait fleurir plus sensiblement l'agriculture, le commerce, les arts et les sciences ; on voit des citoyens qui portent sur leurs épaules des brancards sur chacun des quels sont groupés les attributs de ces différentes sources de fertilité, d'abondance et de bonheur. chaque groupe est précédé par quatre amours qui désignent également par d'autres attributs l'objet que chaque groupe représente. le premier qui est celui de l'agriculture est précédé par quatre amours dont l'un porte en une corbeille une botte d'asperges, le second une poignée d'épis de blé, le troisième plusieurs grapes de raisin et le quatrième une corbeille remplie de fruits pour designer les productions de l'agriculture dans toutes les saisons. le groupe qui le suit est composé d'instrumens aratoires comme une charue une herse un rateau et un arrosoir. les quatre autres amours qui précedent le groupe représentant le commerce, deux ont chacun une main l'une dans l'autre, qui forment l'emblême de la bonne foi, pour faire entendre que cette vertu doit regner dans toutes les transactions commerciales, un autre porte une bourse remplie de numeraire, comme étant le signe représentatif de tous les échanges qui se font dans le commerce ; et le quatrième porte le caducée de mercure, qui

est reconnu et adoré comme dieu du commerce. on voit sur le brancard un vaisseau et plusieurs balots de marchandises.

le groupe des arts est précédé par quatre autres amours dont l'un porte une palette et des pinceaux, le second un burin, le troisième un plan de bâtiment, et le quatrième tient d'une main un ciseau, et de l'autre un maillet pour représenter chacun en sa partie, la peinture, la gravure, l'architecture et la sculpture, qui sont également représentés sur le groupe par un chevalet, une estampe du parnasse ou des muses, un modèle en plâtre d'un monument quelconque, et du buste d'apollon comme dieu des arts.

enfin les quatre amours qui marchent devant le dernier groupe, représentant les sciences, portent, l'un une longue vue qui sert à observer les astres pour désigner l'astronomie, l'autre une carte géographique pour désigner la géographie, le troisième un compas d'une main et une règle de l'autre pour exprimer la géométrie, et le quatrième une plume à écrire d'une main et un miroir de l'autre pour démontrer que l'histoire doit être aussi vraie et aussi fidèle que l'est la représentation d'un objet présenté devant un miroir; le groupe est composé d'une sphère céleste, d'une sphère terrestre, d'un graphomètre et d'un gros infolio sur le dos duquel on lit ces mots écrits en gros caractères histoire universelle. on a placé ces groupes dans les deux côtés de l'intérieur du temple. viennent ensuite les prêtresses de la déesse dont la première précède immédiatement le groupe qui porte la statue de la paix portée par des citoyens, et aux quatre coins duquel sont l'ordonnateur, l'architecte ingénieur (qui dès qu'il a vu entrer sur la scène le détachement de troupes qui commençoit le cortège, la quitte pour aller au devant de lui) le sculpteur et un magistrat du peuple. il est entouré d'artistes sculpteurs pour placer la statue sur son piédestal. la marche est terminée par une troupe nombreuse de pélerins et pélerines de différens pays qui ont fait le voyage de chèr eux au temple, pour adresser leurs vœux et leurs offrandes à la paix. dès que le groupe qui porte la statue est à la porte du temple, on voit descendre des cieux la déesse bellone.

Scène V. les précédens bellone

cette déesse qui ne vient pas y laisser entrer d'autre statue que la sienne annonce par ses gestes et son maintien le courroux dont elle est animée. elle se plaint amèrement de ce qu'on a détruit son temple, et lui ordonne de le rebâtir sur le nouveau pour y faire célébrer ses mistères. tous les assistans qui ne s'attendoient pas à une pareille aventure, en sont saisis de crainte et d'effroi. la déesse qui reste toujours sur son nuage pour mieux témoigner son indignation renverse avec sa pique la statue

de la paix que les artistes Sculpteurs recoivent dans leurs Travaux sans être endommagés. au même instant Jupiter tenant sa foudre en main paroît et descend des cieux Sur son aigle.

Scène VI

les précédens, Jupiter

dès que Jupiter paroît tous ceux qui sont présens se prosternent devant lui, et attendent avec résignation la décision de leur sort. Jupiter indigné de la demarche inconsidérée de Bellone, la chasse d'un coup de foudre lui fait défense de reparoître Sur le territoire de ce peuple, et la renvoye aux cieux d'où il fait descendre la paix

Scene VII.

les précédens à l'exception de Bellone, la deesse la paix.

à la vuë de cette déesse, la Serenité paroît Sur tous les visages. Jupiter annonce à la paix que Son Courroux se favorise ce peuple d'une paix durable, en conséquence, il Veut qu'elle établisse elle même Son culte. cette déesse aussitôt donne ordre à sa grande prêtresse de faire transporter et mettre Sa Statuë a Sa place, de rediger les loix propres a établir et affermir Son culte. elle lui déclare ensuite qu'elle est pour Son entremise et celle de ses compagnes, qu'elle recevra l'hommage qu'on en dans l'intention de lui offrir; après quoi elle se retourne du côté de Jupiter auquel elle dit qu'elle a rempli l'ordre qu'il lui a donné. aussitôt Jupiter s'en retourne avec elle dans les cieux.

Scène VIII.

les précédens à l'exception de Jupiter et de la paix.

le premier Soin de la grande prêtresse est de faire porter la Statuë de la paix Sur Son piedestal placé derriere l'autel destiné à faire les Sacrifices et a recevoir les offrandes. cette premiere prêtresse ainsi que les deux qui portent le trépié Sacré et les Six autres chargées des parfums Sétoient volontairement vouées au Service du culte de la déesse dès qu'elles apprirent la resolution qui avoit été prise de consacrer un temple à la déesse; les autres qui portent des corbeilles et des guirlandes de fleurs n'ayant point encore prononcé le même vœu, le font entre les mains de la grande prêtresse pendant la cérémonie de l'inauguration. dès que la Statuë est placée, la grande prêtresse ordonne aux autres d'honorer la déesse en Son image; aussitôt les prêtresses placent devant l'autel le trépié Sacré, dans le quel les autres entretiennent le feu pour les parfums qu'elles y font brûler, c'est pendant cette premiere cérémonie que les nouvelles prêtresses font faire leur vœu entre les mains de la grande prêtresse qui le reçoit et les envoye de Suite à leurs fonctions, elles viennent aussitôt vers l'autel qu'elles entourent, les unes y jettent leurs fleurs, et les autres y déposent leurs guirlandes * le magistrat qui représente le peuple Samnite y dépose aussi le code de la constitution et promet de Servir et faire Servir le culte de la déesse. les pelerins et pelerines Venus des pays de la domination les plus voisins de Rome et représentant ceux qui ont manifesté des opinions opposées les unes aux autres détachent de leurs bourdons un ruban blanc comme étant le signe de la division qui a régné, et le déposent également Sur l'autel; on fait autour un seul faisceau qu'on place

* par leurs divers costumes

devant la Statüe pour faire envisager à la deesse le bien qui resulteroit pour les françois s'ils avoient ## aussi unis entre eux que ce faisceau d'offrandes l'est à ses yeux. après quoi la grande prêtresse tend les bras au magistrat du peuple qui se rend vers elle et auquel elle donne le baiser de paix, cet exemple est suivi par ceux et celles qui sont employés à la fête. et pour finir la cérémonie, la grande prêtresse ordonne des danses analogues à la circonstance, et ces danses terminent le ballet.

fin
du ballet.

pour la même opinion, et s'ils étoient